Historique du 110e Régiment d'Artillerie Lourde (7e et 8e groupes)
Source : Musée de l'Artillerie – transcription intégrale – Marine Maties - 2014

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

110e Régiment d'Artillerie

LOURDE

7e et 8e GROUPES

RENNES
Imprimerie OBERTHUR

1920

HISTORIQUE SOMMAIRE
DU
110e Régiment d'Artillerie Lourde

7e GROUPE

Le 7e groupe du 110e R.A.L. fut formé, le 1er novembre 1915, avec des éléments provenant du 3e R.A.P. et du 2e R.A. Col., savoir :

La 10e batterie, par la 9e batterie du 3e R.A.P.

La 11e batterie, par la 41e batterie du 2e R.A. Col.

Ces batteries étaient armées de 95.

Le 27 janvier 1916, il fut adjoint la 12e batterie au groupe.

Le 5 février 1916, les canons de 95 sont échangés contre des 155 longs modèle 1890.

Le 25 octobre 1917, le 7e groupe touche des canons 155 Schneider modèle 1917 ; la 12e batterie quitte le 7e groupe pour former le 12e groupe et les 10e et 11e batteries avec des éléments du 201e R.A.L. de Sézanne forment une nouvelle 12e batterie, et le 1er mars 1918 le 7e groupe prit le n° 5e/110e et les batteries les nos 13, 14, 15.

Il a pris part aux opérations suivantes, où il s'est illustré, savoir :

Front de Lorraine. --- 1er novembre 1915 au 9 juin 1916.

Verdun. --- 9 juin 1916 au 4 octobre 1916.

Somme. --- 5 octobre 1916 au 6 janvier 1917.

Oise. --- 6 janvier au 10 mars 1917.

Chemin des dames. --- 10 mars au 7 septembre 1917.

Front de Lorraine.

Le groupe se trouve en position aux environ de Remériville et est employé durant tout l'hiver à la préparation de coups de main.

Le 3 janvier, il est en position aux environs d'Erbevilliers et prend part à une attaque française simulée.

En outre, il est effectué des reconnaissances de positions par les officiers et certaines sont construites par les batteries (bois de la Lampe).

Verdun (cote 304).

Le 15 juin, le groupe se trouve en pleine fournaise et, au plus fort de la bataille, il met en position au bois de Verrière, dans un terrain détrempé et au prix de terribles efforts.

Le groupe tire sans cesse, Français et boches attaquant ou contre-attaquant à chaque moment.

Les canonniers sont soumis durant cette période à un rude labeur.

Le groupe fut peu marmité.

Une pièce fut seulement détruite par le bombardement intense qui sévit parfois.

En septembre, le groupe prit position au bois de Cumières, mais à cette époque le secteur s'était assagi, car la Somme avait remplacé Verdun ; c'est d'ailleurs dans ce nouveau secteur qu'ira le groupe en octobre.

Les pertes ne furent pas excessives durant le séjour de Verdun.

Somme.

Arrivé le 4 octobre à Amiens, le groupe ne prendra position que le 15 octobre et restera un mois dans le secteur ; c'est le moment où le boche s'accroche à Sailly-Saillisel, à la tranchée de Pflaz. Le groupe se fait remarquer par l'efficacité et la rapidité de son tir. L'infanterie (15e bataillon de chasseurs) est enthousiasmée et le colonel de la Goutte, commandant l'artillerie du secteur, envoie ses félicitations au chef d'escadron commandant le groupe.

Durant ce séjour d'un mois, les missions furent très nombreuses et, grâce à des officiers de tir et observateurs compétents, elles se trouvèrent exécutées rapidement.

Le groupe tira beaucoup ; les hommes, quoique fatigués, furent plein d'entrain et là encore ce groupe fit l'honneur à son régiment.

Oise (6 janvier au 10 mars 1917).

Le groupe, après avoir été par étapes de Sézanne à Camon, y reste au repos, puis passe à la disposition de la Xe armée et est cantonné à Ansauvillers.

Le groupe sera occupé à la construction de batteries, fera des manœuvres de cadres.

Chemin-des-Dames.

Le groupe se trouve en batterie le 23 mars 1917, dans des positions préparées mais non aménagées. Il ouvre le feu le 4 avril.

Ce secteur est le plus dur des secteurs occupés par le groupe.

Le 6 avril, un abri à munitions est détruit.

Le 8 avril, le lieutenant VERNET est blessé, des canonniers sont tués et blessés.

Le groupe tire tous les jours et tous les jours subit de forts bombardements qui lui occasionnent de fortes pertes ; les renforts envoyés par le dépôt de Cherbourg ne comblent pas les vides.

Le 19 avril, la 10e batterie est obligée de changer de position dans la nuit et va au sud de Chavanne.

Le 24, elle est encore obligée de se déplacer et se met en batterie à hauteur de la ferme des Essenlis ; néanmoins elle continue à effectuer ses tirs avec précision et rapidité.

Le 6 mai, elle prend position au nord d'Ossel.

Le 12 mai, au sud d'Ossel, le groupe exécute des tirs de destruction sur Pargny-Filain et Moulin-Didier.

Le 4 juin, la 10e batterie est soumise à un bombardement assez intense.

Le 6 juin, l'ennemi bombarde, vers 15 h. 30, une région située à 200 mètres environ de la batterie et, à 16 h. 30, 2 coups tombent sur les abris à personnel et 14 hommes sont blessés ; 1 obus tombe sur la 2e pièce et met le feu aux poudres, le camouflage de la batterie prend feu et les munitions sautent ; il est 17 h. 30 ; la position de batterie est évacuée. A part la 1re pièce, qui a peu souffert, toutes les autres sont hors service.

Le 18 juin, la 10e batterie prend position à l'ouest de Vendresse-Troyon avec le matériel de la 10e batterie du 117e R.A.L., et le groupe exécute des tirs dans la région de Courtecon.

Le 14 juillet, la 10e batterie est bombardée avec des obus de gros calibre et reçoit des gaz toxiques. L'ennemi attaque sur l'arbre de Cerny et le groupe est alerté toute la nuit.

Ensuite le groupe fait des tirs de destruction, mais n'est plus bombardé, et le 8 septembre le groupe est renvoyé à l'arrière.

Les renseignements sur ce secteur sont incomplets car nous ne possédons que le journal de marche de la 10e batterie.

A partir du 8 septembre, le 7e groupe actuel ne verra plus le front car il va au C.O.A.L. de Sézanne, touchera des 155 Schneider modèle 1917, servira pour l'instruction des Américains à Saumur, reviendra au moins de février aux environs de Sainte-Menehould, et le 1er mars, alors qu'il se préparait à des nouveaux combats et prenait position à Sept-Saulx, il passait 5e/110e.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Morin……..	Brigadier.	1er juillet 1917.
Chou…….	2e can. serv.	29 juin 1916.
Piton…….	2e can. cond.	8 avril 1917.

BLESSES

Iviac……..	2e can. serv.	19 mai 1916.
Courant…….	Sous-lieut.	24 juin 1916.
Lousrt……	2e can. cond.	27 juin 1916.
Vernet…….	Lieutenant	8 août 1917.
David…….	2e can. serv.	8 août 1917.
Duval…….	d°	8 août 1917.
Varneau…….	d°	14 avril 1917.
Erembert…….	d°	15 avril 1917.
Leger…….	d°	6 mai 1917.
14 blessés à la 10e batterie.		6 juin 1917.

CITATIONS

ORDRE N°166

Le Général MARCHAL, Commandant l'Artillerie de la VIe Armée, cite à l'Ordre de l'Artillerie de l'Armée :

ORDRE DE LA DIVISION

Le 7e Groupe du 110e Régiment d'Artillerie lourde.

Déjà pourvu de très beaux états de service en Lorraine, à Verdun et sur la Somme, le Groupe, sous le commandement du commandant TOUSSAINT, des capitaines MARQUEBIELLE, RENDU et PENDEZEC, s'est distingué pendant cinq mois consécutifs, à la bataille du Chemin-des-Dames.

A mérité les félicitations des différents chefs tactiques, sous les ordres desquels il s'est trouvé, par son endurance, son entrain et par la bravoure avec laquelle il accomplissait sa tâche sous les bombardements les plus violents.

Le 27 février 1918.

LE GENERAL MARCHAL,
Commandant l'Artillerie de la VIe Armée.
Signé : MARCHAL.

Médaille Militaire.

Sirac……	2e can serv.	21 mai 1916

Citations à l'Ordre de la Division.

Chou……..	2e can. serv.	12 juillet 1916, 68e D. I.
Loust…….	d°	12 juillet 1916, 68e D. I.
Couhault……	Mar. d. log.	1er octobre 1916, 68e D. I.
Charbonnier...……	d°	1er octobre 1916, 68e D. I.
Loizeau …….	2e can. serv.	1er octobre 1916, 68e D. I.
Grenouilleau…….	Méd. Auxil.	1er juillet 1917, 127e D. I.
Etourneau…….	Mar. d. log.	1er juillet 1917, 127e D. I.
Courtier……	Brigadier.	1er juillet 1917, 127e D. I.

Citations à l'Ordre du Régiment

Morin ……..	Brigadier	1er juillet 1917.
Leger…….	2e can. serv.	1er juillet 1917.
Perrin…..……	Mar. d. log.	1er juillet 1917.
Brouillet...……..	d°	1er juillet 1917.
Panier…….	Brigadier	1er juillet 1917.
Godet…….……	2e can. serv.	1er juillet 1917.

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

110e Régiment d'Artillerie Lourde

8e GROUPE

(devenu 3e Groupe du 310e R.A.L., puis 7e Groupe du 130e R.A.L.).

Cet historique comprend deux parties :

Une première fois, le 8e groupe a été formé le 1er novembre 1915 par les 28e et 29e batteries du 4e R.A.L., armées de canons de 95. Ces batteries prennent les nos 31et 32.

Le 8 février 1916, ces batteries changent de matériel et sont armées de 155 court modèle 1881-1912.

Le 25 décembre, le groupe, parti en Orient, est affecté au 106e R.A.L. dont il forme le 4e groupe.

*Une deuxième fois, l*e 1er février 1917, le 8e groupe du 110e R.A.L. est formé au dépôt à l'aide d'éléments du 106e R.A.L. et de jeunes soldats. Ses batteries prennent les nos 30, 31, 32.

Le 1er mars 1918, le 8e groupe est affecté au 310e R.A.L. dont il va former le 3e groupe.

En juillet, ce groupe change à nouveau de régiment et forme le 7e groupe du 130e R.A.L.

Il est dissous au C.O.A.L. de Lunéville en mars 1919.

Principales affaires auxquelles il a pris part.

1re FOIS

Lorraine. – Novembre 1915 à juin 1916.
Verdun (rive gauche). – Juin 1916 à octobre 1916
Armée d'Orient. – Novembre et décembre 1916.

2e FOIS

Comme 110e R.A.L. :

Reims. – Avril 1917 à juillet 1917.
Chemin-des-Dames. - Août 1917 à novembre 1917.
Champagne. – Février 1918 à mars 1918.

Comme 310e R.A.L. :

Champagne. – Mars 1918 à mai 1918
Aisne. – 29 mai 1918 à juin 1918

Comme 130e R.A.L. :

Aisne. – Juillet 1918
Marne. – Juillet 1918
Aisne. – Août 1918
Champagne. – Septembre au 14 octobre 1918.
Haute-Alsace. – Début de novembre 1918.

26 mars 1919. – Dissolution au C.O.A.L. de Lunéville.

Lorraine.

Au moment où les 28e et 29e batteries du 4e R.A.L. deviennent 8e groupe du 110e R.A.L., le 1er novembre 1915, elles sont en position en Lorraine, dans le secteur de Domgevin.

C'est un secteur relativement très calme. Les pluies abondantes rendent impossibles toutes opérations.

Le 1er janvier 1916, après quelques jours de repos à Croixmare, le groupe prend position au nord de la forêt de Champenoux, près de Vehaisne-sur-Amance.

Durant quelques jours, il coopère à des tirs de démolition sur des ouvrages de première ligne. Puis, par des changements de position rapides, le groupe, perfectionnant ses qualités manœuvrières, participe à des tirs de harcèlement.

Le 8 févier 1916, les canons de 95 dont étaient armées les batteries sont remplacés par du 155 court 1881-1912.

Après quelques jours d'instruction le groupe est prêt à reprendre sa place. Il participe à une contre-attaque aux environs de Thiaville, vers Badonvilliers.

Le 14 mars, après une étape de 45 kilomètres, le groupe arrive à Tomblaine où se concentre le régiment.

De là, nouvelle étape sur Bertrichamps et mise en batterie. Après avoir effectué quelques tirs de destruction, le groupe rentre à Tomblaine.

Verdun.

Appelé à prendre part à la grande bataille de Verdun, le groupe arrive le 25 juin sur la rive gauche, à Récicourt.

Le 26 juin, il est mis en batterie dans le bois de Cumières.

Là, pendant 45 jours, comme le témoignent les félicitations des divers commandants de secteurs, les rapports des observateurs aériens, il participe avec succès à des tirs de démolition et aux barrages de 155 court inaugurés sur ce front.

Le 10 août, le groupe vient prendre position près de la gare de Montzéville et prend part aux préparations d'attaque et aux tirs de destruction.

Le 28 septembre, il est relevé.

Somme.

Le 5 octobre, le groupe débarque à Boves (près d'Amiens). Mis au repos pendant quelques jours, il apprend, le 29 octobre, qu'il est affecté à l'armée d'Orient.

Il embarque à Boves et arrive à Nîmes le 1er novembre.

Armée d'Orient.

Après quelques jours passés au dépôt de l'armée d'Orient, le groupe embarque le 11 novembre pour Marseille.

Le 12, le matériel et une partie des chevaux sont embarqués sur le paquebot portugais *Sagres,* le personnel et le reste des chevaux embarquent sur l'*Abda*.

Les deux navires suivent le même itinéraire : Porquerolles, Corse, Sardaigne, Bizerte, Tunis, Malte, passe de Cerigo, canal Siphano, île Makoni, cap Cassandre, cap Cara et arrivent, après une pénible traversée, en rade de Salonique le 26 novembre.

A peine débarqué, le groupe est dirigé vers le front bulgare, à Banitza, où il arrive après six dures étapes, par Topsin, Yenitzé-Vardar, Vertekop, Vladovo, Cakou (nord du lac d'Ostrovo), Banitza.

C'est là que, le 25 décembre, le groupe apprend qu'il change de régiment et passe au 106 R.A.L. dont il forme le 4e groupe.

Les officiers commandant le groupe et les batteries étaient :

Capitaine PORTEBOIS.
Capitaine LESCOT.
Lieutenant DEBOIS.
Lieutenant GROLLIER.
Sous-lieutenant REY.

LE NOUVEAU 8e GROUPE
du 110e R. A. L.

A l'aurore de 1917, nos usines ayant obtenu un grand rendement, de nouveaux groupes sont formés et armés de matériel moderne.

Au mois de mars, le 8e groupe du 110e R. A. L. est reformé et armé de 115 court Saint-Chamond.

Composé d'éléments venue du 106 R.A.L., vieux soldats du Nord ayant fait toute la campagne, et complété de jeunes contingents bretons, le groupe, malgré son manque d'homogénéité, présente les meilleures garanties d'endurance et de solidité.

Après un court séjour au camp de la Braconne, où le groupe est formé, il rentre à La Haye-du-Puits (Manche) où il devait compléter son instruction.

Mais, dès les derniers de mars, l'ordre arrive de se tenir prêt à embarquer pour le front.

Aisne.

Le 4e groupe débarque dans la région d'Epernay.

Le 5, il entre en batterie dans la région de Reims et prend une part active à la préparation de l'attaque par des tirs de démolition et à la réussite de l'attaque du 16 avril.

Un court déplacement pour coopérer à une attaque sur le fort de Brimont (attaque abandonnée par la suite) et le groupe revient sur ses positions où il restera jusqu'aux premiers jours d'août.

Après un court repos, le 20 août, le groupe prend la direction du Chemin-des-Dames où il reste en position jusqu'en novembre 1917.

Nouveau changement de position pour le bois de Gernicourt d'où il prend une part active à de très nombreux coups de main et entre autres à l'attaque sur le « Saillant de Gernicourt ».

Le 1er décembre, la relève a lieu avec beaucoup de peine par suite du déficit en chevaux tués par le feu ennemi. Le groupe va se reformer et se reposer une dizaine de jours dans la région de Nogent l'Artaud.

A la suite d'une série d'étapes et de repos, le groupe arrive, le 7 janvier 1918, dans la région de Sainte-Menehould où le régiment doit se concentrer.

Champagne.

Le 13 février, le groupe prend position dans la région de Perthes-lès-Hurlus. Il coopère à de nombreux coups de main qui attirent des ripostes violentes de l'artillerie ennemie sur nos batteries.

Le 1er mars, l'ennemi déclenche sur nos positions une attaque de grand style avec toute la gamme des projectiles explosifs et à gaz. Le groupe reçoit l'ordre de changer de position. Sous le bombardement intense, cette opération se fait avec les plus grandes difficultés et aux prix de fortes pertes

Le groupe, après une semaine très dure de combats, est envoyé au repos.

Le 22 mai, le groupe prend position près de Wargemoulin jusqu'au 27 où il reçoit l'ordre du 310e R.A.L. dont il fait partie depuis le 1er mars.

Comme 3e Groupe du 310e R.A.L.

Aisne.

En arrivant à Ecueil-lès-Reims, on apprend que les Allemands ont entrepris une nouvelle offensive. Le groupe est appelé d'urgence à prendre position pour barrer, aux environs de Jonchery, les passages de la Vesle.

Le 29, l'ennemi arrive à franchir la rivière et commence à paraître sur les crêtes.

Le groupe, tout en tirant, se replie par ordre successivement sur Courmas et Pargny-lès-Reims, où il a comme mission da défense de la ligne de l'Ardre.

Pargny étant très violemment bombardée, un nouveau repli est ordonné sur Courtagnon où se concentre le régiment avec comme mission la défense de Saint-Euphraise.

A partir du 1er juin, la prise, la perte et la reprise de Bligny marquent un temps d'arrêt.

L'ennemi est obligé de reconnaître son impossibilité d'aller plus loin.

Ce glorieux résultat a été obtenu grâce à la ténacité et au courage de tous et le groupe a une longue liste de tués, de blessés, d'intoxiqués et du matériel hors d'usage.

Le 17 et 18 juin, une attaque ennemie à effectif de 3 divisions échoue, malgré l'emploi intensif fait par l'artillerie allemande d'obus toxiques de toutes natures.
L'artillerie française du secteur attaque ; le groupe qui a combattu tout le temps avec le masque reçoit les plus vives félicitations.

Au début de juillet, le 3e groupe du 310e R.A.L. change à nouveau de régiment et devient le 7e groupe du 310e R.A.L.

Comme 7e Groupe du 130e R.A.L.

Le 14 juillet, les Allemands attaquent de Château-Thierry à l'Argonne. Sur le front de Reims, ils ne réussissent pas à dépasser Pommery.

Le 23 juillet, changement de position pour aller près de Jouy. L'opération est gênée par un fort bombardement qui occasionne des pertes sensibles.

Le 27 juillet, le groupe rejoint le 68e D.I., embarque à Châlons-sur-Marne, débarque le 28 à Boissy-Lévelin et entre le 31 dans le secteur d'Oulchy-les-Château.

Le groupe prend part à une série de tirs de concentration et à la préparation de l'attaque qui nous donne plusieurs villages dont Cramoiselles.

Le 2 août, les batteries font un bond en avant. Ce mouvement est très dur par suite du mauvais état des routes.

Le 5 août, un essai du passage de la Vesle ne réussit pas, mais les Américains prennent Fismes.

Le 8 août, le groupe subit un fort bombardement par obus à ypérite qui l'oblige, après de fortes pertes, à changer de position.

Le 28 août, le groupe est relevé.

Champagne.

Le 13 septembre, le groupe met en batterie aux environs de Saint-Hilaire-Le-Grand. Il ne tire pas.

Le 24 septembre, nouvelles positions entre le bois des Réserves et le bois des Marmites, en vue d'une offensive.

Le 25 septembre, attaque de grande envergure depuis la rive gauche de la Meuse jusqu'à la région des Monts.
Le groupe exécute des barrages roulants.

Le 28 septembre, le groupe fait un bond en avant.

Une épidémie de grippe diminue rapidement l'effectif du groupe déjà décimé par les pertes dues au feu ennemi.
Mais l'annonce à la défection de la Bulgarie ranime tous les courages.

Le 1er octobre, un obus ennemi tombant sur un abri tue 5 servants et en blesse 5 autres.

Le 4 octobre, après un jour passé aux échelons, le groupe va prendre position à Saint-Hilaire-le-Petit.

Le déficit en personnel est si considérable que le commandant de groupe est amené à reconstituer une batterie avec les conducteurs et les servants prélevés sur les deux autres.

Le 8 octobre, reprise du pilonnage des positions ennemies.

Le 11, à la suite d'une avance de nos troupes, le groupe se porte en avant et prend position à l'est de Béthinville, puis près de la voie Romaine pour appuyer le passage de le Retourne.

Le 14 octobre, le groupe est relevé.

Haute-Alsace.

Après sa relève, le groupe s'en va par étapes à Epernay où il embarque à destination de Belfort, où il doit prendre quelque repos avant de se remettre en position pour la grande attaque projetée en Alsace-Lorraine.

La signature du l'armistice, le 11 novembre, trouve le 7e groupe en train de consolider ses positions et d'en construire de nouvelles.

Après l'armistice, le groupe entre en Alsace reconquise et entre à Mulhouse où il recueille sa part de bravos et de fleurs.

Dissolution.

Le 5 décembre, le groupe, revenu à l'intérieur, cantonne à Montbéliard.

Le 10 janvier, le groupe est mis à la disposition de l'Ecole de tir de Bavillers et rejoint Belfort.

Le 16 févier, il rejoint le C.O.A.L. de Lunéville.

Le 15 mars commence la dissolution du groupe.

Hommes, chevaux et matériel sont versés au C.O.A.L.

Le 26 mars, la dissolution est terminée.

Le commandant du groupe, le chef d'escadron CUENOT, démobilisé, adresse ses vœux de bonheur pour l'après-guerre à tous les vaillants qui, sous ses ordres, se sont toujours montrés à la hauteur des sacrifices et dont il peut dire qu'il est fier de les avoir commandés.

COMMANDEMENT DES 8e GROUPES

8e Groupe 110e R.A.L

Première fois.

MM. PORTEBOIS, capitaine.
DE LESCOT, --
DEBOIS, Lieutenant
GROLLIER, --
REY, sous-lieutenant.

Deuxième fois.

MM. DECHARME, capitaine commandant le Groupe (avril 1917 à septembre 1917)
DECHARME, chef d'escadron (septembre 1917 à novembre 1917)
CUENOT, chef d'escadron (novembre 1917 à mars 1919)
STRASSNIE, capitaine
ROUILLARD, ---
VINOT DE PREFONTAINE, capitaine

Imprimeries Oberthür, Rennes (3 58-20)